

Hommage à Arsène Bonafous-Murat (1935-2011)

Maxime Préaud, Anne Bonafous-Murat et Érik Desmazières



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1118>

DOI : 10.4000/estampe.1118

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 93-97

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Maxime Préaud, Anne Bonafous-Murat et Érik Desmazières, « Hommage à Arsène Bonafous-Murat (1935-2011) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 237 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1118>



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

étrangers qui sont pour lui des réalités familières, reste intelligible. Ses burins, d'une remarquable aisance technique, allient la précision mathématique des volumes et du trait à une inimitable poésie. Coopté par ses pairs en 2000, il est, après Hazegawa, le deuxième buriniste japonais membre titulaire de la Société des peintres-graveurs français. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions dans des galeries parisiennes et dans de nom-

breux musées au Japon. Venu à Paris pour un an en 1970, Kihara y est resté quarante et un ans, jusqu'à son décès le 24 avril 2011. Sa veuve a récemment procédé à deux donations : l'une, de neuf planches, à la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art et l'autre, d'un nombre identique de gravures, au département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France.

■ ■ ■ HOMMAGE À ARSÈNE BONAFOUS-MURAT (1935-2011)

par Maxime Préaud,

avec le concours d'Anne Bonafous-Murat et d'Érik Desmazières

Né à Paris le 21 mars 1935, Arsène Bonafous-Murat y est décédé le 18 avril 2011. Tout le monde s'accordera pour dire d'Arsène Bonafous-Murat à la fois qu'il était un de nos grands marchands d'estampes et qu'il avait un caractère affirmé.

Arsène était le fils d'un chanteur d'opéra, Félix Bonafous-Murat, devenu marchand de timbres, qu'il n'a pas connu. Il fut momentanément élevé par sa tante Suzanne. De 1939 à 1942, il vécut dans une ferme, dans l'Yonne, époque dont il gardait de bons souvenirs et un attachement profond pour le monde rural. Puis il habita à Paris avec sa mère remariée.

Il a déjà quitté le lycée quand il rencontre Anne, en 1954. Elle est une des filles d'Eugène (Gene) Canadé, un Américain travaillant en France pour l'Unicef, qui est aussi peintre et graveur, entre autres talents artistiques. Arsène travaille comme courtier d'assurances puis, de la fin de 1953 au début de 1956, au service comptabilité des Broyeurs Gondard, avant son service militaire (à la Poste aux armées). Anne et Arsène se marient le 30 mars 1957. Lui doit partir pour l'Algérie en novembre 1957 ; il est de nouveau à Paris en février 1958. Guillaume, le fils aîné, naît en 1959 ; Carle verra le jour en 1965.

Au retour d'Algérie, Arsène est employé de bureau chez Flammarion. Puis il travaille comme lecteur pour Dionys Mascolo chez Gallimard et pour Maurice Nadeau aux *Lettres Nouvelles*, ainsi que (sous le pseudonyme d'Aanda Golem), parfois avec Anne, à la traduction de livres américains pour Julliard : Alexander Trocchi, *Le Livre de Caïn*, 1962 ; John Hawkes, *Le Glauu*, 1963 ; et pour Gallimard : Paul Kruger, *Un message de Marise*, 1965 (dans la Série noire de Marcel Duhamel, plutôt mauvais livre mais Arsène n'y était pour rien ; Arsène était aussi rewriteur pour cette collection, jusqu'à ce qu'un conflit « idéologique » avec Antoine Dominique, le créateur du « Gorille », le mit sur la touche) ; Leonard Shapiro, *De Lénine à Staline*, 1967¹ ; Nicolò Tucci, *Avant mon heure*, 1968²). Enfin il est entré comme commis chez Paul Prouté à l'automne 1964, à la suite d'une annonce qu'il avait fait paraître dans *Le Bouquiniste français* (revue mensuelle publiée sous le patronage du Syndicat de la librairie ancienne et moderne). C'est là qu'il apprend l'essentiel de son métier. Il a toujours gardé et manifesté de l'affection et une grande estime à l'égard du père Prouté. Il y reste jusqu'au 30 juin 1977.

1. Ce livre était paru en anglais en 1960 sous le titre de *History of the Communist Party of the Soviet Union*. Selon Anne Bonafous-Murat, le Parti communiste français n'avait pas souhaité que fût publiée la traduction que Maurice Nadeau avait commandée à Arsène, et les droits furent cédés à Gallimard.

2. Les dates données ici sont celles des parutions en français ; les livres en question sont parus en anglais et ont été traduits plus ou moins longtemps auparavant



Arsène Bonafous-Murat dans sa boutique de la rue de l'Échaudé.

C'est fin 1977-début 1978 qu'Arsène et Anne Bonafous-Murat purent ouvrir leur boutique à eux, au 15 rue de l'Échaudé (Paris VI^e), agrémentée quelque temps plus tard de la boutique jumelle qui avait longtemps été celle du grand libraire Jean Viardot.

Pendant une brève période, ils ont aussi créé un magasin en province, sous l'appellation « Le Prince Noir », à Saint-Antoine-Noble-Val (Tarn-et-Garonne), ouvert en 2006, tenu par leur fils Guillaume et sa compagne Marie, fermé en 2009.

Arsène avait été marqué par le surréalisme. D'ailleurs il avait quelque chose d'André Breton, pas seulement dans la coiffure, mais aussi dans l'intransigeance. *Il avait comme lui signé le Manifeste des 121 le 6 septembre 1960.* Sa pensée conservera toujours une coloration libertaire, dont témoigne le premier de ses catalogues thématiques : *Ouvriers et Paysans. L'estampe, témoignage et protestation, 1830-1915*, Paris, octobre 1983, in-8°, non paginé, 190 numéros, bibliographie, ill., couv. ill.

Il avait, outre un œil acéré, une formidable mémoire, et il racontait plutôt bien ses souvenirs. Oralement. Il est tout à fait regrettable qu'il n'ait jamais voulu les mettre par écrit. D'ailleurs il a fort peu écrit, réservant sa plume à de brèves introductions pour quelques-uns de ses catalogues et à leurs notices, toujours précises et les plus

exactes qu'il était possible³, aidé en cela par Anne, son épouse et par sa bru Hélène, qui travailla au magasin de septembre 1995 au 15 juin 2007.

Certains de ces catalogues demeurent aujourd'hui encore très précieux pour les amateurs, les collectionneurs et les chercheurs. Arsène a toujours porté un grand intérêt à la lithographie, et il avait rassemblé nombre de documents, parfois d'une insigne rareté. Il a pu les décrire dans une série de quatre catalogues :

L'Art de la lithographie. Œuvres d'art et produits de l'industrie I. [Introduction par] Anne et Arsène Bonafous-Murat, Paris, octobre 1994, in-8°, non paginé, 182 numéros, bibliographie, ill., couv. ill.

L'Art de la lithographie. Œuvres d'art et produits de l'industrie II : Dominique-Vivant Denon, Paris, [18] octobre 1999, « le jour de la Saint-Luc », in-8°, non paginé, 52 numéros, bibliographie, ill., couv. ill.

L'Art de la lithographie. Œuvres d'art et produits de l'industrie III : Chromolithographie, Paris, décembre 2001, in-8°, 150 p., 400 numéros, bibliographie, index, ill., couv. ill. en couleurs.

L'Art de la lithographie. Œuvres d'art et produits de l'industrie IV : Premières presses parisiennes (1803 – 7 oct. 1817). Premières presses provinciales et étrangères, Paris, novembre 2008, in-8°, 88 p., 228 nu-

3. À propos des catalogues, notons ce point de détail : Arsène était probablement le seul professionnel de l'estampe d'aujourd'hui à donner les dimensions des feuilles qu'il décrivait en mettant la largeur avant la hauteur. Il suivait en cela l'exemple de Paul Prouté. Il est vrai que l'inverse ne se justifie pas davantage mais c'est une coutume maintenant bien établie.

méros, bibliographie, index, ill., couv. ill.

C'est toujours à propos de la lithographie qu'Arsène avait participé à un colloque sur Nicolas-Toussaint Charlet en juin 2009 à la bibliothèque Marmottan, à Boulogne-Billancourt ; il ne semble pas rester de trace écrite de son intervention.

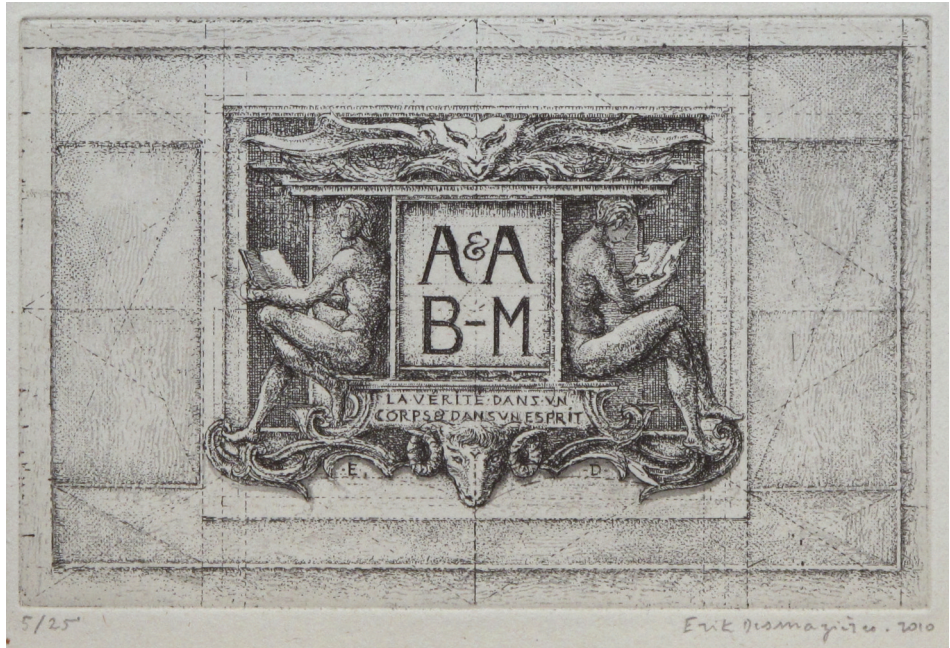
Outre cette passion manifeste pour la lithographie, ses origines et ses différents procédés, Arsène et Anne ont publié de nombreux catalogues, certains de mélanges, mais aussi une bonne quantité de monographiques. Arsène avait du goût pour certains artistes un peu en marge, comme Charles-André Malardot (1817-1879), qui fut le héros principal de la liste 5 bis (multigraphiée) en 1982 (voir le compte rendu dans les *Nouvelles de l'Estampe*, n° 62), ou Bresdin : *Rodolphe Bresdin 1822-1885* [estampes, dessins et livres], Paris, mai 1992, in-4°, non paginé, 116 numéros, ill., ou encore Maurice Dumont : « Maurice Dumont: essai de catalogue de l'œuvre gravé et lithographié par Anne et Arsène Bonafous-Murat », *Nouvelles de l'estampe*, n° 115 (mars-avril 1991), p. 3-27, et plus récemment Kermoal, mort à 44 ans en 2002 : *Alexis de Kermoal*, Paris, septembre 2004, in-4°, 38 p., ill., couv. ill. Notons encore le catalogue intitulé *Artistes amis collaborateurs de L'Ymagier*, La Revue blanche, La Critique, L'Omnibus de Corinthe, L'Épreuve, Paris, mai 1988, in-4°, non paginé, 319 numéros dont 195 sont consacrés à Marc Moulier.

S'il a fait une incursion dans le xvii^e siècle (*Eaux-fortes originales de Claude Gellée, Chamagne 1600 – 1682 Rome*, Paris, janvier 1983, in-8°, non paginé, 26 numéros), le siècle de prédilection d'Arsène était le xix^e, ce dont témoigne, outre les catalogues déjà cités dévolus à la lithographie, à Malardot et à Bresdin, le catalogue Buhot (*Félix Buhot, 1847-1898. Estampes, dessins, autographe*, Paris, janvier 2004, in-4°, 89 p., 336 numéros, bibliographie, ill., couv. ill.).

La première partie du xx^e siècle est représentée par Maillol (*Aristide Maillol, Banyuls-sur-Mer 1861 – 1944 Perpignan*,

Saint-Antonin-Noble-Val, juillet-août 2006, in-4°, 17 p., 148 numéros, ill., couv. ill.), par Hecht (*Joseph Hecht, 1891-1951. Gravures. Catalogue établi par Anne Bonafous-Murat*, Paris, décembre 1998, in-4°, non paginé, 162 numéros, ill., couv. ill.), par Guastalla (*Hommage à Pierre Guastalla, 1891-1968. Dessins – Aquarelles – Estampes – Livres illustrés*, Paris, novembre 1988, in-4°, non paginé, 500 numéros, ill.). Sinon, beaucoup de graveurs contemporains, français comme étrangers, ont vu leurs œuvres exposées sur les cimaises de la rue de l'Échaudé et la plupart ont bénéficié d'un catalogue : *Palézieux*, Paris, octobre 1992, in-4°, non paginé, 70 numéros, ill. ; *Jean-Marc Scanreigh. 10 ans de gravure*. [Avec un avant-propos intitulé :] *La Défiguration* [signé :] *Hervé Bauer*, Paris, novembre 1993, in-4°, non paginé, 67 numéros, ill. en noir et en coul. ; *Erling Valtyrson. Manières noires. Catalogue établi par Anne Bonafous-Murat*, Paris, mars 1995, in-4°, non paginé, 36 numéros, ill. ; *Pierre Courtin. Gravure 1944-1950. Catalogue établi par Anne Bonafous-Murat*, Paris, novembre 1995, in-4°, non paginé, 144 numéros, ill., couv. ill. ; *Jürgen Stimpfig. Gravures 1990-1997. Catalogue établi par Anne et Hélène Bonafous-Murat*, Paris, mars 1998, in-4°, 129 numéros, ill., couv. ill. ; *Jürg Kreienbühl. 50 ans d'estampes. Catalogue établi par Hélène Bonafous-Murat*, Paris, septembre 2001, in-4°, 49 p., 203 numéros ; la dernière publication qu'Arsène a pu voir sortir est celle qui accompagnait l'exposition d'un buriniste japonais, ancien élève de Hayter : *Akira Abé. Burins. 1986-2010. Catalogue établi par Caroline Corribras*, Paris, avril 2011, in-4°, 12 p., 60 numéros, ill., couv. ill. Il y a aussi deux catalogues dans lesquels sont représentés non seulement les graveurs qui viennent d'être cités mais aussi d'autres, amis du magasin et dont des œuvres figurent dans ses cartons, regroupés sous l'aimable appellation de *Nos contemporains* : un premier publié à Paris, octobre 1989, in-4°, non paginé, 182 numéros, puis plus tard un second plus

4. Repris dans le catalogue de l'exposition *Maurice Dumont: 1869-1899 : peintre-graveur, illustrateur, poète et éditeur de "L'épreuve"*, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 21 mars-11 mai 1991 puis [Avranches, Musée municipal, 7 juin-1^{er} septembre 1991], textes par Jean-Pierre Seguin. *Essai de catalogue de l'œuvre gravé et lithographié, et Répertoire des estampes publiées dans "L'épreuve, album d'art"* par Anne et Arsène Bonafous-Murat, Paris, Agence culturelle de Paris, 1991, 30 cm, 87 p. : ill., couv. ill.



étouffé : *Nos contemporains. Catalogue établi par Hélène Bonafous-Murat*, Paris, décembre 2004, in-4°, 104 p., 805 numéros, ill. en noir et en coul., couv. ill.

D'un abord parfois difficile, Arsène pouvait être le plus charmant des hommes. Il aimait bien les graveurs, et ceux qui souhaitaient apprendre quelque chose sur l'estampe dans un but désintéressé. Il était alors très disponible, très généreux de son savoir. Même si, comme le fait plaisamment remarquer Érik Desmazières, un de ceux qui ont le mieux connu Arsène, « il avait parfois une certaine réticence à admettre que peut-être il n'avait pas raison ». En effet, parmi les graveurs habitués de la rue de l'Échaudé, une mention particulière doit être faite d'Érik Desmazières, ami de longue date dont Anne et Arsène Bonafous-Murat étaient aussi, pour certaines planches, l'éditeur. Aussi réapparaît-il logiquement à plusieurs reprises dans cet ensemble de catalogues : Érik Desmazières. *Gravures récentes*, Paris, décembre 1993, in-4°, non paginé, 22 numéros, ill. en noir et en coul., couv. ill. ; Érik Desmazières. *Estampes. Suites d'estampes. Livres illustrés*, Paris, juin 1995, in-4°, non paginé, 87 numéros, ill. en noir ; Érik Desmazières. *Dessins 1972-1996. Catalogue établi par Anne Bonafous-Murat*, Paris, décembre 1996, in-4°, non paginé, 65 numéros, ill. en noir et en coul., couv. ill. ; Érik Desmazières. *Amor librorum pictorum nos unit*,

Paris, juin 2002, in-4°, 21 p., 30 numéros, ill. en noir et en coul. ; Érik Desmazières. *Gravures 1972 - 2007*, Saint-Antonin-Noble-Val, août 2007, in-4°, 24 p., 61 numéros, ill., couv. ill. ; Érik Desmazières. « *Le Magasin de Robert Capia* », 2007-2008, Paris, novembre 2008, 11 p., 10 numéros, ill. dont une en coul., couv. ill.

Il existe de la plupart de ces catalogues d'artistes contemporains des exemplaires de tête accompagnés d'une estampe originale. À côté de cette activité de marchand, Arsène Bonafous-Murat a également tenu le rôle d'expert dans de nombreuses ventes publiques, spécialement à l'Hôtel Drouot. Il fut même pendant un temps « assesseur de la Commission de conciliation et d'expertise douanière ». Il fut aussi longtemps, avec Jean-Claude Romand, l'expert des ventes Petiet après le décès de Denise Rousseau.

Anne et Arsène Bonafous-Murat ont fait en 1988 don au département des Estampes d'un ensemble de dix-huit grands dessins réalisés par France Audoul (née à Lyon) sur les camps de concentration pour femmes pendant la Deuxième Guerre mondiale ; ces dessins leur venaient du fonds de Pierre Guastalla, et ils estimaient qu'ils ne devaient pas faire l'objet d'un commerce (RÉS- QE 1145- FT 4, Don 1988-00368). Anne Bonafous-Murat continue à gérer la boutique de la rue de l'Échaudé, avec l'aide de Caroline Corribras et José Ribeiro.



P. de g. : *Ex-libris* d'Anne et Arsène Bonafous-Murat, par É. Desmazières. Ci-dessus : *La Chimère* de Desprez

Cette image, datable vers 1777, peut paraître étrange, choquante même, mais elle est emblématique de ce qui passionnait Arsène dans les estampes : une expression personnelle unique, une qualité d'impression hors du commun et une rareté qui rend la rencontre totalement improbable, puisqu'il s'agit d'un état inconnu entre le premier et le deuxième décrits par Prosper de Baudicour, avant même l'inscription « *Desprez inv. et sculps.* »

Au quatrième état apparaît la mention : *Chimere de Mr Desprez*, et au cinquième ce titre est remplacé par la légende suivante : **LE TRICEPHALE AFRICAÏN OU LE MONSTRE À TROIS TÊTES** / *Cette Horrible beste, née dans les Sables brulans de l'Afrique, s'etoit pratiqué une retraite dans les ruines du Palais de Masinissa Ancien Roi des Numides ; elle n'en sortoit que*

pour devorer les Animaux et les / Voyageurs ; On lui a trouvé sous le ventre une poche enorme dans laquelle elle enfermoit les Hommes dont elle faisoit sa pature ; Chacune des trois têtes mangeoit à son tour les membres des Malheureux / qu'elle avoit surpris sur les routes, et tandis que l'une devoit les deux autres soutenoient la proie. Ce Monstre etoit toujours en marche, il avoit des ailes et des Nageoires ; On le voyoit tantôt sur la terre, / tantôt sur les Eaux. Sa grosseur etoit au dessus de celle de l'Elephant : Il a fallu un grand nombre de Soldats armés pour s'en deffaire avec des Chiens dressés au Combat.

Arsène était sans doute également sensible au fait cette estampe racontait une histoire et était en cela vivante et suggestive de rêve.